

ABDELKADER LAÂRAJ



GALERIE D'ART
L'ATELIER

21



Fresque murale, Asilah, Maroc

ABDELKADER
LAÂRAJ

La passion des couleurs

Galerie d'art **L'Atelier 21**

Du 15 avril au 17 mai 2025

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 • contact@latelier21.ma
www.latelier21.ma

Abdelkader Laâraj : la passion des couleurs

On connaît la gravure de Dürer intitulée *Melancholia* (1514) dans laquelle l'artiste représente allégoriquement sa propre crise d'inspiration. De nombreux objets en lien avec les mathématiques et la géométrie jonchent l'atelier qui se trouve être à la fois le lieu de recherche et d'exécution du travail. Or, à l'époque de la Renaissance italienne, les deux espaces sont le plus souvent distincts : le *studiolo* est dédié à la méditation et à la réflexion, la *bottega*, que l'on peut traduire par « atelier », est consacré à la production et à la réalisation des œuvres. Parmi les nombreux assistants et apprentis qui hantent ces lieux, la plupart ont pour mission d'achever les travaux de leurs maîtres. Certains entament même une carrière individuelle. L'histoire de l'art fourmille d'exemples d'œuvres auxquelles il a été parfois difficile d'attribuer une paternité. Caravage en reste sans doute l'exemple le plus éloquent. Il fut un temps où le passage par l'atelier d'un artiste constituait une étape dans la carrière d'un peintre, ce dont témoignent encore les ateliers dirigés par des peintres confirmés, dans plusieurs écoles des beaux-arts dans le monde.

Abdelkader Laâraj a ainsi commencé sa carrière comme assistant des artistes les plus emblématiques du groupe de Casablanca, au premier rang desquels figurent Melehi et Chabâa avec lesquels il entretint une amitié indéfectible. Grâce à leur entremise et à la relation fraternelle qu'il sut aussi nouer avec Mohamed Benaïssa, Laâraj réalise chaque année une fresque différente à l'occasion du Moussef d'Asilah, après avoir assisté de nombreux artistes dont Chaïbia. Mais cet apprentissage que l'on qualifie pour aller vite d'*autodidacte* s'est aussi nourri des nombreux voyages à travers le monde que l'artiste a effectués et des différents musées qu'il a pu arpenter, de Paris à Jakarta, en passant par Montréal ou Rio de Janeiro. Les différentes architectures qui se disséminent dans ses toiles ne renvoient pas toujours aux paysages marocains, mais sont autant de réminiscences de ses séjours effectués à l'étranger. Pour un œil avisé, la filiation entre Abdelkader Laâraj et Mohamed Melehi est évidente et repose sur l'emploi de la peinture cellulosique, sur panneau ou sur toile, et le recours à des motifs géométriques aisément identifiables. Mais l'abstraction géométrique constitue chez lui davantage une matrice qu'une fin en soi. Laâraj sait ce qu'il doit à Melehi, et il est à mille lieues de le copier ou de le plagier comme s'évertuent parfois à le faire des artistes contemporains. Lorsqu'il recourt en 2022 au motif de l'onde, lui qui ne donne aucun titre à ses tableaux, choisit d'intituler celui-ci *Hommage à Melehi*, en toute courtoisie et préséance.

Au commencement est toujours le dessin. L'atelier de Laâraj est rempli de ces esquisses dans lesquelles l'artiste, d'un trait sûr et appuyé, donne forme à des figures, souvent féminines. De dos ou de profil, ces femmes ne sont pas sans rappeler l'image de l'odalisque chère aux peintres orientalistes.

Héritage assumé, réappropriation plus ou moins consciente d'un motif emblématique de l'histoire de l'art ou réminiscences personnelles ? Sans doute un peu des trois, mais l'important reste surtout de tracer des ponts entre un langage de l'abstraction plus schématisé que géométrisé et une figuration qui ferait la part belle aux corps, dans toute leur dimension voluptueuse et spirituelle à la fois. La rigueur de motifs décoratifs emblématiques des arts islamiques rencontre ici la grâce tout aérienne d'anatomies qu'on dirait tout droit sorties de l'univers graphique d'un Matisse. Que l'on ne s'y méprenne pas, cette peinture n'a en soi rien de subversif tant il lui tient à cœur d'intégrer la figuration dans un univers traditionnel et multiséculaire dont témoignent la présence de musiciens jouant notamment du guembri ou celle du fquih reconnaissable à sa position en tailleur et au livre coranique qu'il tient entre ses jambes. Si l'expression n'était pas galvaudée, on parlerait d'une abstraction décorative pour qualifier une peinture réunissant deux traditions graphiques : l'une empruntant aux arts islamiques son intérêt pour des lignes épurées et des motifs architecturaux vernaculaires, l'autre puisant son inspiration dans le langage moderne d'une abstraction géométrique faisant la part belle aux couleurs.

La couleur. Telle est l'autre préoccupation de l'artiste qui n'établit pas de distinction entre celle-ci et le dessin, mais en souligne plutôt le continuum. Les couleurs viennent épouser les formes, les remplir à travers des aplats et des rapprochements audacieux. La palette du peintre est chantante : le jaune cohabite avec le vert, le rouge, le mauve, le rose, l'orange ou le noir sans complexe. Les fonds peuvent être monochromes ou au contraire laisser place à des agencements architecturaux complexes convoquant aussi bien le motif du zellige que les dômes des marabouts. Une attention constante est portée à l'espace de la composition qui revêt parfois une dimension cosmique, comme si les scènes représentées aspiraient à se fondre avec l'infini ou une éternité que chaque artiste a peut-être à cœur de convoquer. Concurrencée de longue date par la photographie dont on rappelle que sa principale vertu est de figer l'instant dans une immortalité sans doute illusoire, la peinture résiste, et à travers la passion de la couleur, n'a de cesse de célébrer l'union du regard et du monde environnant. « *La couleur est le point où notre cerveau et l'univers se rencontrent* », écrivait Cézanne : là réside la suprématie de la peinture sur la photographie. La peinture cellulosique à laquelle a recours Abdelkader Laâraj autorise aussi les nuances auxquelles une simple reproduction photographique aurait difficilement accès. Des dégradés se font jour pour qui reste attentif aux variations chromatiques observables aussi dans la nature. Le plaisir consistant à voir la peinture, à la toucher de son regard ne saurait disparaître tant il relève d'une expérience sensible et spirituelle à nulle autre pareille.

Olivier Rachet

Sans titre
Peinture cellulosique et acrylique sur toile
200 x 200 cm
2025



Sans titre
Peinture cellulosique et acrylique sur toile
200 x 160 cm
2024



Sans titre
Peinture cellulosique et acrylique sur toile
200 x 200 cm
2025



Sans titre, triptyque
Peinture cellulosique sur panneau
150 x 150 cm
2025



Sans titre
Peinture cellulosique sur panneau
120 x 100 cm
2024



Sans titre
Peinture cellulosique sur panneau
120 x 100 cm
2024



Sans titre
Peinture cellulosique sur panneau
120 x 100 cm
2024



Sans titre
Peinture cellulosique et acrylique sur toile
150 x 150 cm
2024





Sans titre
Peinture cellulosique sur panneau
110 x 100 cm (chaque)
2024



Sans titre
Peinture cellulosique sur panneau
110 x 100 cm (chaque)
2024



Sans titre, triptyque
Peinture cellulosique sur panneau
160 x 240 cm
2025



Sans titre
Peinture cellulosique sur panneau
110 x 100 cm
2024



Sans titre
Peinture cellulosique et acrylique sur toile
100 x 120 cm
2025



Sans titre
Peinture cellulosique et acrylique sur toile
140 x 100 cm
2024



Sans titre
Peinture cellulosique sur panneau
100 x 83 cm
2024





L'fkih
Bas-relief cellulosique sur bois
114 x 114 cm
2025



Arridaâtou
Bas-relief cellulosique sur bois
120 x 106 cm
2025



Hamilatou Arradii
Bas-relief cellulosique sur bois
108 x 106 cm
2025



Sans titre
Technique mixte sur bois
75 x 70 cm
2025



Sans titre
Peinture cellulosique sur panneau
Ø 120 cm
2025

Sans titre
Peinture cellulosique sur panneau
120 x 100 cm
2025



Sans titre
Peinture cellulosique et acrylique sur toile
120 x 100 cm
2025



Sans titre
Peinture cellulosique et acrylique sur toile
120 x 100 cm
2025



Sans titre
Peinture cellulosique et acrylique sur toile
100 x 140 cm
2024



Sans titre
Peinture cellulosique sur panneau
120 x 100 cm
2024





Sans titre
Peinture cellulosique et acrylique sur toile
160 x 200 cm
2024

Sans titre
Peinture cellulosique sur panneau
120 x 100 cm
2025





Sans titre
Peinture cellulosique sur panneau
110 x 100 cm (chaque)
2024



Sans titre
Peinture cellulosique et acrylique sur toile
110 x 100 cm (chaque)
2025



Sans titre
Peinture cellulosique sur panneau
110 x 100 cm (chaque)
2024



Sans titre
Peinture cellulosique sur panneau
110 x 100 cm
2025



Sans titre
Peinture cellulosique sur panneau
110 x 80 cm
2025





Abdelkader Laâraj est né à Casablanca en 1950.

Peintre et sculpteur autodidacte, Abdelkader Laâraj fait ses premiers pas dans le monde de l'art aux côtés des figures majeures du groupe de Casablanca, notamment Mohamed Melehi et Mohamed Chabâa, dont il fut l'assistant avant de nouer avec eux une amitié profonde. Son parcours, enrichi par cet apprentissage et par de nombreux voyages, l'a conduit à développer un langage pictural singulier, où abstraction et figuration se rencontrent dans un jeu subtil de motifs et de couleurs.

L'œuvre de Abdelkader Laâraj s'apparente à une rêverie en perpétuelle métamorphose, un monde suspendu où la lumière façonne les formes. Le corps féminin est l'une des préoccupations majeures de l'artiste, qui le peint avec des couleurs vives, utilisant une palette où fusionnent les lignes du corps et l'éclat des couleurs.

De sa longue proximité avec Mohamed Melehi et Mohamed Chabâa, Abdelkader Laraâj a gardé une parfaite maîtrise de la peinture cellulosique qu'il exploite pour donner corps à des formes auxquelles cette technique confère un surcroît de nuances. La richesse chromatique invite à un plaisir rétinien que l'artiste semble appeler de ses vœux.

Les œuvres de Abdelkader Laâraj ont intégré plusieurs collections publiques et privées et ont donné lieu à de nombreuses expositions au Maroc mais aussi à l'international, notamment en France, en Italie, au Canada et aux États-Unis.

L'artiste vit et travaille à Casablanca.

Principales expositions personnelles

- 2025. *La passion des couleurs*, galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2023. *Allégresse*, Khalid Fine Arts Gallery, Marrakech, Maroc
- 2022. *Espaces habités*, So Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2013. Réalisation de sculptures sur neige, Canada
- 2011. *À bras le corps*, Villa des Arts, Rabat, Maroc
- 1992. Peintures murales, Asilah, Maroc
- 1991. Kuala Lumpur, Malaisie
- 1990. Jakarta, Indonésie
- 1987. Florence Street Gallery, Dallas, États-Unis
- 1986. Réalisation d'une sculpture sur glace, Canada
- 1982. Galerie Bab Rouah, Rabat, Maroc
- Galerie Venise Cadre, Casablanca, Maroc

Prix

- 1988. 2^{ème} prix du concours international de sculpture sur glace, Chicago, États-Unis



Très ému par la disparition de Mohamed Benaïssa, son ami de toujours, l'artiste Abdelkader Laâraj souhaite faire de cette exposition, intitulée *La passion des couleurs*, un hommage à cet homme de culture et ardent défenseur des arts.



Abdelkader Laâraj avec Mohamed Melehi, Said Chraïbi, Moulay Abdelaziz Tahiri, Mohamed Benaïssa et Mohamed Chabaâ



Abdelkader Laâraj avec Mohamed Benaïssa, Hubert Vedrine et son épouse, Mohamed Melehi, Chérif Khaznadar et Madame Benaïssa



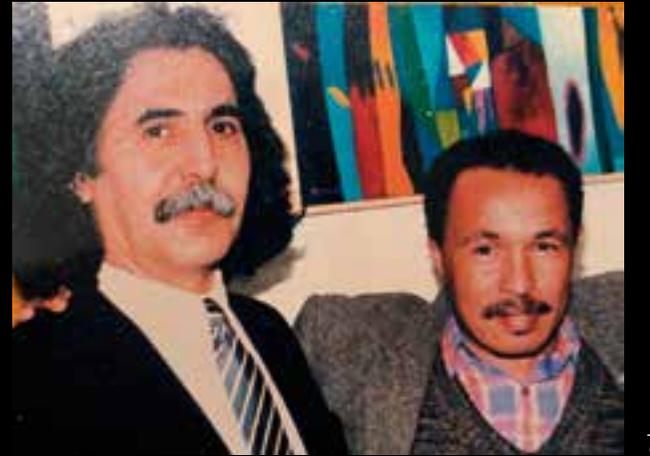
1



2



6



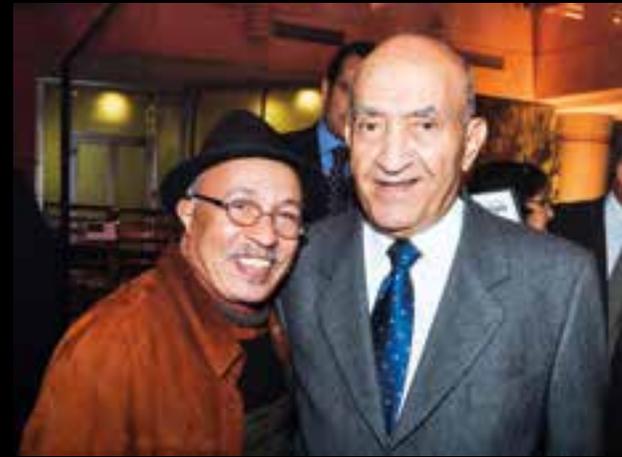
7



3



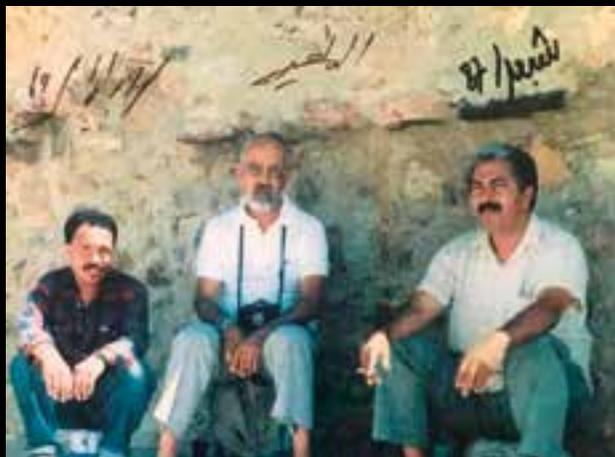
4



8



9



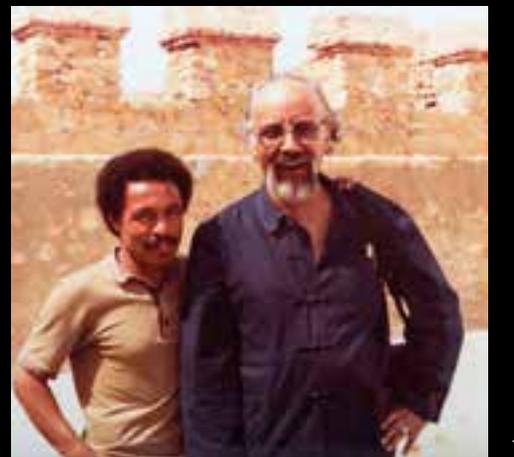
5

- 1 Avec l'artiste Farid Belkahia
- 2 Exposition d'artistes au Bahreïn
- 3 Avec Abbas Jirari et Mohamed Benaïssa
- 4 Avec Touria Jabrane et Hassan Najmi
- 5 Avec les artistes Mohamed Melehi et Mohamed Chabâa
- 6 Avec les artistes Miloud Labied et Mohamed Chabâa

- 7 Avec l'artiste irakien Dia Azzawi
- 8 Avec Abderrahman El Youssoufi
- 9 Avec l'artiste Mohamed Chabâa
- 10 Avec l'artiste soudanais Omar Khalil
- 11 Avec l'artiste Mohamed Melehi



10



11

En couverture

Sans titre, détail

Peinture cellulosique et acrylique sur toile

160 x 200 cm

2024

Dépôt légal : 2025MO1544

ISBN : 978-9920-759-27-4

Texte : Olivier Racht

Photos : Abdelkader Laâraj & Abderrahim Annag

Impression : Direct print

Exposition du 15 avril au 17 mai 2025

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 - www.latelier21.ma





21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ contact@latelier21.ma
www.latelier21.ma